

## Notes bibliographiques sur l'homme de Péking et l'homme de Rhodésie.

par le Dr G. HASSE.

Le 14 février 1929 le professeur Davidson Black donna lecture à Péking à la Société géologique de Chine d'une note sur des restes humains se rapportant à l'homme et disant qu'il les avait nommés *Sinanthropus pekinensis*.

Il établit un rapport d'ancienneté entre le *Pithecanthropus* de Java l'*Eoanthropus* de Piltdown de 1912 et l'homme de Péking et considère ces trois types humains comme appartenant au pleistocène ancien.

Pendant les trois dernières années on a découvert dans le limestone dans les fissures de grottes dix squelettes (ou parties) humains avec des restes de rhinocéros, mais un seul crâne et en mauvais état ; le lieu de la découverte est Chou Kou Tieu à vingt cinq milles de Péking, les recherches furent entreprises en 1927-1928-1929 par le Dr Berger Bohlin, le Dr C. C. Yang et Mr. W. C. Pei et le prof. Davidson Black.

Parmi les pièces les plus intéressantes se trouvent une mandibule droite inférieure avec trois molaires d'un adulte et un menton de mandibule inférieure d'enfant.

Dans son étude il compare la portion centrale du maxillaire d'enfant du *Sinanthropus pekinensis* avec celle d'un chimpanzé et d'un enfant de l'âge du cuivre en Chine.

Les maxillaires établiraient de grandes affinités de type avec l'homme de Piltdown.

Des fragments de crâne du même gisement encore inclus dans leur gangue permettraient d'y trouver un type plus brachycéphale que le *Pithecanthropus* et moins que le *Eoanthropus* de Piltdown ; mais l'état des parties osseuses enlevées de leur gangue ne permettent pas une reconstitution sérieuse du crâne, seules les mandibules le rapprochent du type de Piltdown.

Le fait le plus intéressant est de trouver au pleistocène trois individus se ressemblant et trouvés dans des endroits si considérablement éloignés les uns des autres : Java, l'Angleterre, la Chine.

Nul doute que les découvertes près de Péking ne réveillent les controverses scientifiques au sujet de la station de l'homme de Piltdown et de l'homme de Péking, si l'on admet que la mandibule se rapproche de celle du singe.

Le Prof. Davidson Black suppose que l'ancêtre commun de ces trois types humains anciens a dû vivre déjà au Pleistocène.

## L'HOMME DE RHODÉSIE.

W. P. Pycraft (F. Q. S.) a publié une étude sur la station de l'homme à l'occasion de la restauration de l'os pelvien de l'homme de Rhodésie.

Reprenant l'étude critique de la note du professeur Davidson Black au sujet du *Sinanthropus pekinensis*, il s'étonne de ne pas voir décrire parmi les dix squelettes humains un seul os iliaque, étant donné l'importance considérable qu'il a pour l'étude de la station de l'homme.

Étudiant l'os iliaque du *Cyphanthropus* (homme de Rhodésie), il en conclut qu'il devait marcher comme l'Homme de Néanderthal appuyé sur un bâton et que son type occupe une place intermédiaire entre le type néanderthal et l'homme actuel.

Il justifie son opinion en comparant les os iliaques d'un homme Bantu et du *Cyphanthropus* (Rodh.)

M<sup>r</sup> Pycraft sans entreprendre une étude anatomique complète et détaillée montre par deux croquis sur un os iliaque d'un Bantu et sur l'os iliaque restauré du *Cyphanthropus* (rhodésien) qu'il suffit de tracer trois lignes, deux horizontales et une verticale pour voir les différences profondes des 2 types et comprendre les stations différentes ; il trace une ligne verticale partant de l'épine iliaque antérieure et supérieure jusqu'au milieu du bord externe du trou obturateur ; une horizontale supérieure partant du milieu de la fosse iliaque jusqu'à la symphyse, une horizontale inférieure partant de la facette auriculaire jusqu'au bord du trou obturateur (le point de la facette auriculaire correspondant sur l'autre face de l'os iliaque au bord de la cavité cotyloïde pour le fémur).

Il trouve ainsi que *Homo* donne pour la ligne horizontale inférieure 87 mm. et *Cyphanthropus* 65 mm. ; donc l'os iliaque est beaucoup plus court.

Le *Cyphanthropus* serait de la fin du quaternaire.

Ajoutons que pour l'âge géologique de ces deux découvertes certains savants ont émis des doutes et les rapporteraient plutôt au pléistocène récent.

---